

À L'OCCASION DES 10 ANS DE L'INCUBATEUR DE SCIENCES PO, ÉMILE VOUS FAIT DÉCOUVRIR LES PROFILS DE QUATRE ENTREPRENEURS AYANT FRÉQUENTÉ LA RUE SAINT-GUILAUME. DE L'ÉCOLOGIE À L'EUROPE EN PASSANT PAR LE SOUTIEN SCOLAIRE, DÉCOUVREZ LE PARCOURS DE NOS ALUMNI, QUI FOURMILLEN D'IDÉES.



Anne-Sophie Roux, protectrice des océans

À 23 ans, tout juste diplômée de Sciences Po, Anne-Sophie Roux a fondé la première start-up sociale pour reconstruire et protéger les barrières de corail du monde entier.

Cette mordue de recherche, indisposée à l'idée de « rester dans une bulle », a parcouru les îles du Pacifique pendant un an, pour constater les effets du réchauffement climatique, mais surtout pour donner une vitrine aux actions des communautés locales contre la menace de destruction des récifs coralliens. Essentiels à notre survie, ils sont les poumons de notre planète : ils émettent en effet 75 % de l'oxygène que nous respirons, tout en abritant une énorme partie de la biodiversité sous-marine. Mais depuis 1980, les récifs subissent une hécatombe : entre 30 et 50 % ont déperé. C'est alors que l'idée de My Coral Garden germe dans l'esprit de l'entrepreneure : créer une synergie entre entreprises, chercheurs, communautés locales et ONG pour sauver les coraux. À son retour, elle lance sa start-up, qui permet aux entreprises de financer la plantation de boutures de coraux, et ainsi la reconstruction des récifs dans des nurseries. « Les entreprises sont des leviers intéressants pour financer les écosystèmes : les impacts de la mort des coraux sont transversaux, aussi bien écologiques qu'humains et économiques », explique la jeune directrice. Aidée par l'incubateur de Sciences Po, la start-up démarre sur les chapeaux de roues : six personnes travaillent à son bon fonctionnement. Deux biologistes marins s'occupent de la nurserie de coraux en Malaisie, tandis que quatre autres membres gèrent la communication et les partenariats à partir de la France. Après une levée de fonds en juin, la start-up a signé avec son premier client, le joaillier Courbet, qui se veut « éthique et écologique » en relevant le pari de n'utiliser que des diamants synthétiques, et vient d'être sélectionnée parmi les cinq plus prometteuses de Sciences Po. Anne-Sophie Roux parle déjà de l'ouverture de la deuxième nurserie de corail en Papouasie-Nouvelle-Guinée à la fin de l'année, et elle n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin : « Aujourd'hui les coraux, demain les mangroves ! » ●

JEAN LAVERTY, UN COUP DE FOUET DANS LE MONDE DES COURS PARTICULIERS

Diplômé de Sciences Po et de Centrale Lille, Jean Laverty a cofondé la plateforme Clevermate, pour optimiser le marché des cours particuliers. Son idée germe durant ses années lilloises : comme nombre d'étudiants fauchés, il donne des cours particuliers pour arrondir ses fins de mois. La situation qu'il découvre n'a rien de reluisant : rémunération dérisoire, suivi inexistant, agences de soutien dépassées. Encore étudiant, Jean Laverty fonde Clevermate en 2013, une plateforme en ligne conçue pour mettre en relation les familles à la recherche d'un professeur particulier avec des élèves issus de grandes écoles, guidés et conseillés à chaque étape par des « clevermates ». Pour développer son concept, il s'entoure d'étudiants des meilleures écoles et s'appuie sur l'incubateur. « J'ai appris le sens du mot ténacité. Et surtout à ne lâcher sur rien ! » Pari gagnant : cinq ans plus tard, la start-up est rentable. À terme, l'entrepreneur espère couvrir toutes les grandes villes de France : il vise la mise en relation de 100 000 familles avec un million d'étudiants partout en France. ●

